

Voici nos conseils pour réussir son installation et sa mise en protection afin de faciliter la vie de ses occupants.



LES GÎTES À CHAUVES-SOURIS

Ce gîte sera utilisé par différentes petites espèces de chiroptères, notamment les pipistrelles, la grande noctule en période estivale (ce n'est pas un gîte pour l'hivernage)



Offrez plus que le gîte à vos invités !

Les nichoirs et gîtes facilitent la vie des oiseaux et chauves-souris mais ils ne suffisent pas à la réussite des nichées !

La disponibilité d'une nourriture abondante et adaptée est primordiale. Les chauves-souris sont exclusivement insectivores. Elles chassent les moustiques et petits papillons et peuvent en consommer chacune jusqu'à 3000 par nuit !

En période de nidification, les oiseaux de votre jardin, y compris ceux qui sont réputés granivores, comme les moineaux domestiques, nourrissent leurs oisillons d'insectes (plus digestes et riches en protéines que des graines). Un couple de mésanges et leurs petits consomment plus de 18 000 insectes par nichée (dont de très nombreuses chenilles, comme les très urticantes chenilles processionnaires : jusqu'à 500 par jour).

Il est donc également important d'adapter notre jardin et nos pratiques pour accueillir nos amis ailés et toute la biodiversité. Bannissez les produits et dispositifs insecticides, réservez des espaces à la flore spontanée, support de vie de nombreux insectes, mettez en place des zones de fauches tardives, plantez des haies champêtres avec des arbres et des arbustes locaux...



À manger... Et à boire !

Le nourrissage des oiseaux des jardins est préconisé seulement en période de froid prolongé. Il peut être globalement pratiqué de novembre à fin mars, en privilégiant des mélanges de graines non-salées. En période de sécheresse, pensez aussi à mettre en place des abreuvoirs peu profonds (3 à 4 cm maximum) au sol et en hauteur. Disposez un peu de mousse dans l'un de ces abreuvoirs : les insectes pourront eux aussi s'hydrater sans risquer de se noyer.

Pour toute question n'hésitez pas à contacter l'équipe du Parc national de forêts : contact@forets-parcnational.fr Et retrouvez de nombreux conseils pour des jardins favorables à la biodiversité sur www.ofb.gouv.fr/accueillir-la-faune-dans-les-jardins



Nichoirs et gîtes offerts par le Parc national de forêts, fabriqués par le Lions Club de Châtillon-sur-Seine et l'Atelier Sîtelle de Langres

Document réalisé en collaboration avec Sylvie Dewasme LPO Champagne-Ardenne

Graphisme & Impression : Com & Stick - 52800 NOGENT - 03.25.03.06.93 - NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



NICHOIRS À OISEAUX, GÎTES À CHAUVES-SOURIS : quelques conseils pour bien les installer

De nombreux animaux des jardins utilisent des cavités pour s'abriter ou pour nicher : arbre creux, trou dans un mur, tuiles d'un toit... Malheureusement, ces animaux ne trouvent plus assez de cavités disponibles en raison de la transformation du bâti et de l'abattage des arbres creux. Et les nouvelles constructions ne sont généralement pas très accueillantes pour cette petite faune. Même quand le milieu offre des ressources alimentaires suffisantes, il ne présente parfois plus de sites favorables à la nidification ou d'endroits pour se reposer à l'abri de la pluie, du vent ou des prédateurs. Une des solutions, en plus de la conservation des éléments paysagers, est l'installation de cavités artificielles : nichoirs et gîtes.

LES NICHOIRS À OISEAUX

Pour venir en aide aux oiseaux ou aux chauves-souris, vous avez choisi d'installer chez vous un nichoir ou un gîte pour les accueillir.

Nichoir fermé (type boîte aux lettres)

pour les oiseaux cavernicoles (mésanges, moineaux, rougequeue à front blanc...)

Le diamètre du trou d'envol détermine souvent à quelle espèce est destiné le nichoir : par exemple 28mm pour la mésange bleue ou 32mm pour la mésange charbonnière ou le moineau domestique.

Nichoir semi-ouvert

pour les oiseaux semi-cavernicoles (rougequeue noir, rouge-gorge familier, bergeronnette grise...)



*Merci

© Parc national de forêts

LES NICHOURS À OISEAUX

Quel emplacement ?

Le nichoir doit être installé **dans un endroit calme, jamais en plein soleil ou à l'ombre complète**. Le trou d'envol doit être à l'opposé des vents dominants et le nichoir légèrement penché vers l'avant, pour protéger les oiseaux des intempéries. Une orientation est-sud-est conseillée.

Il doit être placé sur un mur ou un arbre (en évitant les branches cassantes des saules, bouleaux ou peupliers), hors de portée des curieux à deux ou quatre pattes : hauteur comprise entre 2 et 4 mètres pour les nichoirs fermés et entre 1,5 et 3 mètres pour les nichoirs semi-ouverts.

Cas particulier : le moineau domestique sera quant à lui davantage intéressé par un nichoir fixé sur un mur que sur un arbre.

Comment le fixer ?

Veillez à ce que le nichoir soit **solidement fixé**. Pour éviter de blesser l'arbre, installez un morceau de planche ou un tronçon de branche entre l'écorce et le fil de fixation (idéalement du fil électrique gainé). Si, pour la fixation, vous utilisez une chambre à air de vélo, il ne sera pas nécessaire d'intercaler ce morceau de bois.

À quelle saison l'installer ?

Posez le nichoir **dès le début du mois de janvier, voire en automne**, car certains oiseaux, comme les mésanges, prospectent très tôt les cavités favorables et y dorment parfois en hiver.

Protection contre les prédateurs

Évitez de disposer le nichoir au faite d'un mur ou à proximité de branches horizontales facilement accessibles aux chats et autres prédateurs.

Une plaque métallique percée peut être posée autour du trou d'envol afin d'empêcher les pics, lérots et écureuils de l'agrandir pour accéder aux oeufs ou aux oisillons qu'ils consomment occasionnellement.

Bon à savoir : des fagots de branches hérissées ou des rosiers bien épineux disposés à la base d'un tronc d'arbre décourageront les chats d'y grimper.

Traitement du nichoir

L'intérieur du nichoir doit impérativement rester brut et il faut éviter de vernir, peindre ou traiter l'extérieur, car les produits utilisés peuvent être répulsifs voire toxiques pour les oiseaux.

Réalisé en bois imputrescible votre nichoir est naturellement résistant aux insectes xylophages. Si vous souhaitez malgré tout ralentir le processus de grisaillement du bois, préférez l'imprégnation à la cire d'abeille légèrement chauffée, les lasures utilisées en apiculture ou l'huile de lin. Si vous souhaitez foncer la couleur de votre nichoir, le brou de noix peut être utilisé.



Mésange bleue (C) Lisé Filion

Suivi et entretien du nichoir

Ne rentrez pas dans la vie intime de vos hôtes en ouvrant le nichoir durant la période de nidification, ils risqueraient fort d'abandonner leur progéniture.

Observez de loin les allées et venues des parents ou le premier vol des jeunes. Avec des jumelles : en affût discret pour ne pas perturber les oiseaux.

Retirez la litière ou le nid en octobre après la saison de nidification : elle peut contenir des parasites capables d'attendre le retour des oiseaux jusqu'au printemps. Brossez l'intérieur à sec et, si nécessaire, passez un coup de chalumeau pour détruire les parasites ou vaporisez un mélange d'alcool et d'huile essentielle de thym. Pensez aussi à réajuster le lien de fixation sur les arbres.

Si vous avez déjà des nichoirs chez vous

Sachez que chaque couple d'oiseaux défend, contre les individus de son espèce, un territoire plus ou moins étendu autour de son nichoir. **Il est donc inutile, voire néfaste, de disposer deux nichoirs destinés à une même espèce pratiquement au même endroit.**

Il vaut mieux varier les modèles ou respecter des distances minimales entre deux nichoirs identiques : 15-20 mètres pour la mésange bleue ou le gobemouche gris, 40-50 mètres pour la mésange charbonnière et 70-80 mètres pour le rougequeue à front blanc, la sittelle torchepot ou la bergeronnette grise.

Cas particulier : les moineaux domestiques et moineaux friquets aiment nicher en colonie et leurs nichoirs peuvent être posés les uns à côté des autres.

Si après plusieurs saisons de nidification, le nichoir n'a jamais été occupé : vérifiez que vous avez respecté tous ces conseils et recherchez un autre emplacement.

LES GÎTES À CHAUVES-SOURIS

Où placer le gîte ?

Il est recommandé de disposer ce gîte **sur un arbre mature avec un large tronc, ou à défaut sur un bâtiment** (par exemple sous l'avancée d'un toit), minimum à 3 mètres au-dessus du sol. La meilleure exposition sera plein sud (éventuellement sud-ouest ou sud-est) car les chauves-souris recherchent les endroits chauds. Il peut être intéressant d'installer plusieurs gîtes dont certains moins bien exposés que d'autres, afin d'offrir des solutions de repli en cas de fortes chaleurs.

De manière générale, on évitera les zones ventées, exposées à la pluie et bien sûr les arbres où les chats peuvent grimper !

L'éclairage nocturne du gîte fera fuir les chauves-souris : évitez de l'installer dans le halo d'un lampadaire ou à proximité d'une lampe murale. Soyez patient : les chauves-souris peuvent mettre du temps à adopter un nouveau gîte. Mais quelquefois ils sont occupés moins d'un mois après leur installation.

Comment fixer le gîte ?

Évitez de clouer le gîte directement sur le tronc afin de ne pas blesser l'arbre : utilisez plutôt du fil de cuivre gainé et intercalez de petits tronçons de branches entre l'écorce de l'arbre et le fil pour éviter d'étrangler l'arbre (la fixation devra être réajustée tous les ans). Certains liens en caoutchouc utilisés en arboriculture (ou de la chambre à air) peuvent aussi convenir pour fixer le gîte sur un arbre.



Pipistrelle commune



Murin de Daubenton (C) Gilles San Martin

LE SAVIEZ-VOUS ?

Entre le lieu de repos et la zone de nourrissage, les chauves-souris préfèrent se déplacer le long d'éléments linéaires comme les haies, les lisières, les murets ; elles évitent les déplacements en zone pleinement exposée. Il est donc conseillé d'installer le gîte près de ces éléments linéaires du paysage.

Protection du bois

Attention ! **N'utilisez aucun produit de traitement** sur ce gîte ni peinture, ni lasure, même labellisées « biologiques » : les chauves-souris, sont très sensibles aux odeurs et les produits insecticides ou fongicides sont extrêmement nocifs pour elles.

Suivi et observation

Une fois posé, il faut **impérativement éviter tout dérangement autour du gîte** : bruit, passages trop fréquents ...

Pour savoir si le gîte est occupé, il suffit de se poster au crépuscule, à quelques mètres, pour voir sortir les animaux. Durant les journées d'été, il sera possible pour des oreilles « aiguës » d'entendre les petits cris des chauves-souris. Autre signe d'occupation, les crottes de chiroptères, accumulées au sol à l'aplomb du gîte, sont caractéristiques : petites, sèches et friables, elles contiennent de nombreux fragments brillants d'insectes.

